BILAN

ENSEIGNEMENT À DISTANCE

Arts plastiques

La progression, élaborée semaine après semaine (voir document joint) – et d'ailleurs encore en construction –, cherche **alterner les défis dits journaliers et les défis dits hebdomadaires.** L'idée étant de proposer, à l'instar des progressions déjà mises en place en classe, une manière de relancer la motivation des élèves par **l'enchainement d'incitations diversifiées dans le contenu et dans le temps** (de fabrication).

I. DÉFIS JOURNALIERS

Liste thématique des défis journaliers proposés à ce jour

Les premiers (journaliers) sont construits sur une **participation quotidienne des élèves. Celle-ci est relancée chaque jour** par la publication (rituelle et progressive) d'une nouvelle thématique. Toutes les réponses des participants sont publiées, jour après jour, sur un espace commun créé à cet effet sur l'ENT. Ce travail plastique est **accompagné et étayé par la publication quotidienne**

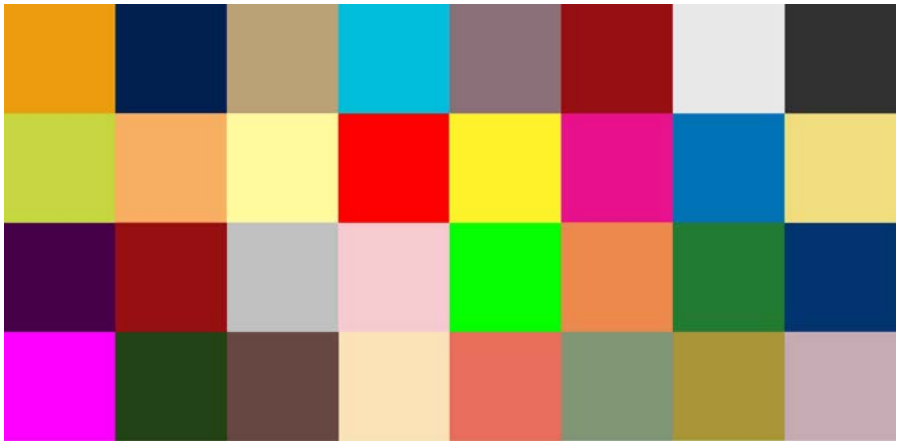
(en fin de journée) **de références culturelles** en lien avec la thématique donnée. Cette publication est équivalente au temps dévolu ordinairement, en classe, à la monstration de références à la suite de la verbalisation.

Exemple de références publiées sur l'espace collaboratif « DÉFI SCULPTURE »

a/ Une ritualisation « événementielle »

Ce format journalier, privilégiant une **ritualisation ludique**, fait exister les arts plastiques dans la communauté éducative par une sorte de **micro-évènement quotidien** observé à de nombreuses reprises sur l'ENT : quelle va être la nouvelle thématique ? Qu'est-ce que cela va donner comme créations ?

À ce titre une tradition s'est, peu à peu, instaurée chaque dimanche soir, **où un indice visuel est donné aux élèves afin d'annoncer la publication prochaine d'un nouveau défi.**



Exemple de l'indice publié pour annoncer la publication du défi « Couleurs »

Ce format journalier a également l'avantage de **fournir un cadre temporel strict** q**ui encadre la participation des élèves et les encourage à se mobiliser régulièrement.**

B/ Un essoufflement sur la longueur

Une **baisse conséquente de la participation au fil des jours**[1] a tout de même été observée (NDLR : perte plus de la moitié des premiers participants en fin de semaine, durant le week-end).

Quoi qu'il en soit, cette baisse de participation, observée sur plusieurs de ces défis journaliers, pose la question de la **forme et des modalités de ces « incitations » quotidiennes** : faut-il changer plus régulièrement le format (incitation vidéo, incitation imagée et non verbale)... au risque de bousculer les repères créés chez certains élèves et de réfuter la recherche d'une certaine harmonisation (et homogénéité) de la part de l'enseignant dans l'hétérogénéité des défis ?

Cet étiolement de la participation au fil des jours **symbolise également plusieurs difficultés** : celle de l'enseignant pour relancer et remotiver ses élèves à distance et celles peut-être également des élèves pour organiser (seul) le travail à faire sans le cadre contraignant (mais organisateur) de l'emploi du temps présentiel.

II. DÉFIS HEBDOMADAIRES

Construits autour de techniques qui demandent un temps de fabrication plus long, ces défis permettent aux élèves de **préparer leur production pendant la semaine et de la partager une fois terminée**. À noter, plusieurs élèves, très motivés par une technique, ont toutefois envoyé plusieurs réponses pour ces défis hebdomadaires.

1. A l'exception du défi « couleurs » qui a vu, inversement, de plus en plus d'élèves participer au fil des jours (est-ce l'effet du bouche-à-oreilles ? d'une stimulation mimétique au vu des autres travaux publiés jour après jour ? ou de la relative facilité de ce défi ? S'il a attiré des élèves qui n'avaient encore jamais participé, ce défi a d'ailleurs pâti d'une moindre qualité avec une masse conséquente de productions similaires.

Exemples des « logos » utilisés pour les défis hebdomadaires

Moins exigeants en terme d'assiduité et de régularité, ces défis permettent de proposer **un temps de production plus « lâche » et plus adapté au rythme de chacun**. Ainsi, les participations s'étalent de manière équilibrée (entre ceux qui produisent très rapidement dés le premier jour et ceux qui ont besoin de plusieurs jours) sur la durée de la semaine à compter de près d'une demi-douzaine de créations publiées chaque jour (en moyenne).

Toutefois, **afin de rythmer la semaine** (sauf pour la veille artistique) **et ne pas disparaître des du « champ virtuel »,** des références culturelles et des astuces ont été publiées chaque jour.

III. LE CHOIX D'UNE PARTICIPATION NON CONTRAIGNANTE

Le choix a été fait, au début de cet enseignement à distance, d'une **participation basée sur le volontariat**. Ce pour plusieurs raisons.

A/ Contexte psychologique

Le stress probable et **l'appréhension différente par chacun des mesures exceptionnelles de confinement tout comme l'ignorance des conditions matérielles à disposition de chaque élève** *(absence de matériel artistique, de bureau, d'outils et d'une connexion numériques pour certains les premières semaines, exiguïté et surpopulation d'un logement, etc)* ont favorisé le choix d'une participation facultative. Il m'était, en effet, impossible de **contraindre des élèves**, probablement chamboulés individuellement, dans un contexte alors peu propice à developper (au moins les premières semaines) inventivité et créativité.

En revanche, cela a permis à plusieurs élèves, inversement, de **pouvoir exprimer et verbaliser leur ressenti** et leurs émotions face à cette situation exceptionnelle. D'aucuns trouvaient là un **moyen idéal pour se « changer les idées »** (sic) dans un quotidien peu réjouissant et très contraignant quand d'autres sont arrivés, notamment dans le défi BD, à **proposer un regard humoristique et décalé sur les événements qu'ils vivaient**.

Enfin, **le partage collectif de ces défis à l'échelle de la communauté éducative** (puisque les défis étaient visibles de tous les adultes et élèves de l'établissement) a également permis de **créer une multitude d'événement partagés et communs,** assez festifs finalement, répondant en cela à un besoin tangible de lien social, engendré par la distance (sociale) et l'enfermement.

B/ Du plaisir de faire

Dans le contexte d'un établissement relativement privilégié socialement dans lesquels les arts plastiques ont une place contestable et une légitimé qu'il faut chaque fois reconquérir, le choix a été fait de ne pas obliger les élèves à répondre à chaque défi. L'idée étant de perpétuer, selon d'autres modalités que celles proposées en classe, le cadre relativement « ascolaire » et très spécifique de l'enseignement des arts plastiques au regard des autres disciplines. Une participation obligatoire, qui plus est, dans le contexte spécifique décrit plus haut, **contreviendrait avec la conception des arts plastiques que j'essaie de transmettre où le plaisir (de faire, de manipuler, d'inventer) doit primer.**

Ce principe de plaisir a semblé favoriser le développement d'une réelle pratique personnelle fondée sur les appétences de chacun. Il a également encouragé – il me semble - **la participation ponctuelle de certains adultes (enseignants) et d'élèves (de la section SEGPA)** dont je n'ai pas la charge ordinairement. Enfin, il a également favorisé **une pratique artistique familiale, partagée à l'intérieur du domicile :** aussi ai-je reçu des créations de petits frères et sœurs et même d'une mamie et le témoignage d'un suivi familial de ces défis.

C/ Un choix logistique

Une participation facultative permettait de résoudre considérablement l**es problèmes logistiques que nécessitait le suivi hebdomadaire voire la relance (par mail, téléphone) de près de 550 élèves.** Difficulté de suivi exprimée et confirmée par la majorité des enseignants qui peinent à récupérer les travaux (obligatoires) exigés (…et qui ont pourtant deux ou quatre fois moins

d'élèves)...

D/ Une continuité pédagogique

Le caractère facultatif (qui allégeait donc l'enseignant du suivi et comptage logistique et administratif des rendus) va de pair avec la volonté de renouveler chaque semaine les incitations à créer et de proposer **des événements condensés et courts qui ne s'étendent/ne s'étiolent pas sur plusieurs semaines**. Un choix qui s'inscrit par ailleurs **dans la continuité de l'enseignement proposé en présentiel** cette année où chaque séance était (pratiquement, sauf exception ponctuelle) le cadre d'une nouvelle incitation.